

[Ri]capitoli#AMO!

NUMERO 2

26 LUGLIO 2017

C'est plus beau ensemble: l'horizon s'ouvre



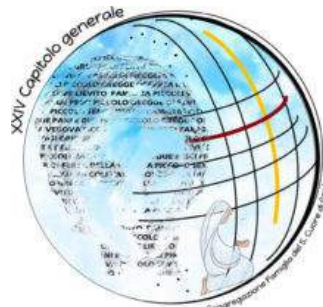
Après les rites d'ouverture et les relations de la Mère Générale et de l'économe, les travaux du Chapitre ont procédé au rythme serré et pour cela les jours entiers de la semaine ont été dédiés à l'analyse de l'instrument du travail pour une vérification approfondie et partagée des différents secteurs de notre vie consacrée dans la Famille du Sacré Cœur de Jésus.

En particulier ont fait l'objet de l'analyse

notre vie spirituelle, la composition de nos communautés (soit du point de vue numérique pastoral), les problèmes de la vie fraternelle, les engagements apostoliques, la réalité missionnaire.

La Mère a aussi présenté au Chapitre le travail que un groupe des Soeurs a réalisé cette année sous la guide de deux experts, Alberto et Eva FRASSINETI, pour la redéfinition du Charisme et de la Spiritualité de notre Institut. Le

fruit de ce travail a été la Carte des Valeurs et la Carte de la Mission (déjà insérées dans l'instrument du travail) qui représentent une nouvelle, syntétique mais efficace définition de notre identité.



Consacrate nell'AMORE
per essere LIEVITO nell'oggi
e PROFEZIA per il mondo

"Ti benedico, Padre, perché hai rivelato queste cose ai piccoli..." (Mt 13,35)

L'Eglise nous accompagne...

... dans ses ministres que, de jour en jour, arrivent à la Maison Mère pour la célébration de l'Eucharistie quotidienne. Et à travers ces ministres passe devant nos yeux l'histoire de notre Famille Religieuse (les prêtres qui nous ont accompagné au long de notre chemin d'Institut ou de communauté) et le soin que le Seigneur a pour son Eglise (dans ces prêtres qu'aujourd'hui recouvrent des charges importantes et qui ont la responsabilité de guides Ecclésiales). Pour ce, nous avons eu le plaisir d'accueillir et d'écouter, en plus de l'Eveque, l'Abbé Antonio COSTABILE, le

père Antonello ROSSI, l'Abbé Luca RAIMONDI, le père Giuseppe RONCO, l'Abbé Massimo PIROVANO, l'Abbé Michele DI TOLVE. Et les yeux se remplissent de souvenirs... et la mémoire redevient vivante... et l'histoire se fait présente et se projette dans le futur, chargée d'attente, d'espérance et des souhaits.

La Liturgie fériale Ambrosienne, au cours de la semaine qui vient de s'écouler, nous a accom-

pagnée avec la lecture des premiers chapitres du livre de Josué et les chapitres 8 et 9 de l'Evangile de Luc.

Les lectures de l'Ancien Testament nous ont raconté de la mort de Moïse, de la traversée du fleuve Jourdain, de la destruction de Gerico et de l'entrée dans la Terre Promise. Le Seigneur maintient et renouvelle ses promesses: "Je serai avec toi: je ne te lacherai pas et je ne t'abandonnerai pas". C'est une nouvelle pâques, c'est un nouveau passage au cours duquel le Seigneur Dieu s'est montré à son peuple et Il a fait sentir vivante sa présence.

Confions-nous dans Ses mains pour qu'Il fasse sentir aussi à nous sa présence active et sa sollicitude amoureuse.



En vol vers le Congo...

Vendredi 21 juillet, à 9h30: 22 Soeurs Capitulaires se sont apprêtées pour aller au Congo.

Première pilot: Soeur Tiziana.

Deuxième pilot: Soeur Giliola.

Hotesses: Soeur Bernadette et Soeur Anna.

Destination: nos communautés Congolaises dans la Capitale de Kinshasa et dans la Province d'Haut-Uélé. La journée entière est dédiée aujourd'hui à notre présence dans la Nation Africaine, dans la variété de ses expressions : à partir des écoles Maternelles aux Centres de Santé, des activités paroissiales à la très important mais delicate activité formative. Toutes les Soeurs citées ci-haut se sont alternées pour raconter, decrire, argumenter, problematiser, souligner, exorter. Et nous toutes nous nous sommes senties engagées... Et le Coeur ne peut qu'exprimer la louange : pour les Soeurs Italiennes qui ont donné et sont encore en train de donner la vie pour que le nom de Jésus puisse etre connu, aimé et loué de tous; pour les jeunes



Soeurs Congolaises qui se sont laissées faciner par la Spiritualité du Sacré Coeur et qui ont choisi de monter sur notre barque vers l'horizon que seulement le Seigneur connaît

pour nous pour que le Charisme de Mère LAURA puisse se propager en terre d'Afrique et la réalité de notre Institut s'enreciner, de la manière dont le Coeur de Jésus le veut et desire. Après les récits et les relations de la matinée, la seconde partie de la journée a été plus riche d'interventions pour une majeur compréhension des problématiques et la proposition des solutions. Le vol puis a été rendu beaucoup plus agréable avec la vision des paysages, visages, structures, réalités aux couleurs typiquement Africains, complété d'une petite exposition du tissus congolais.

Moments de fraternite



Ecouter, lire, discuter, intervenir, élaborer, relationner... Aide-moi a a a a! de temps à autres on voie dans la salle du Chapitre des visage défigurés ou semi-endormis et beaucoup de nuages de fumé qui se lèvent, se lèvent, se lèvent!



C'est ainsi que dans l'après midi de jeudi 20, nous avons pris une pause de relaxe. Nous sommes

allées au Sanctuaire de la Madonna del Bosco où, en montant l'escalier avec la prière du Rosaire, nous avons mis entre les mains de la Vierge Marie tous nos travaux de discernement, nos désirs, les besoins de la Congrégation, les prières de tous ceux qui se sont confiés à notre prière d'intercession. Que Marie avec l'amour de Maman puisse presenter à son Fils nos demandes...

Ensuite, pour nous détendre, nous nous sommes rendues à la localité de Imbersago où, à la fraîcheur du fleuve Adda, nous avons contemplé la beauté de la nature et nous avons goûté une bonne crème glassée.

Heureusement la fraternité aide dans la detente: on fête les anniversaires de naissance et des Saintes patronnes, on regarde quelques films distensifs, on se moque un peu l'une de l'autre... mais on demande l'aide aussi à celle qui accueille tout dans son sein de Mère: Maria!



Passionneses, audacieuses, joyeuses...

Samedi, le 22 juillet, fête de Sainte Marie Madeleine, apôtre de la miséricorde. Première femme missionnaire.

Monsieur l'Abbé Michel di TOLVE recteur majeur du séminaire Ambroisien, avait célébré la messe. Et grande a été sa passion en nous proposa le commentaire de l'Evangile de cette fête liturgique: Marie Madeleine nous permet de revenir à l'origine. Aussi l'expérience du Chapitre est un don de Dieu et occasion pour revenir au commencement. Marie est la dépositaire de l'annonce, elle est témoin unique de la résurrection de Jésus.

Regardons-la comme un modèle et demandons, pour nous, au Seigneur trois dons: la passion, l'audace et la joie.

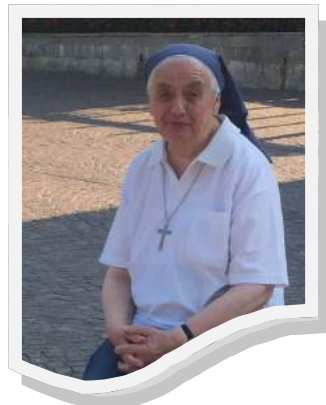
La **PASSION**: Marie est une femme de passion, libérée d'une vie enveloppée. Elle a expérimenté l'amour de Jésus qui lui a redonné un nouveau visage.

Combien nous devons invoquer le don de délier notre vie et celle de beaucoup de personnes que nous rencontrons?! Elle est une femme dont la passion a été revisitée par Jésus à travers une nouvelle manière d'aimer. La passion qui l'a laissée aux pieds de Jésus au moment de la crucifixion.

Marie, en allant au sépulcre le premier jour après le sabbat pour accomplir le dernier acte d'amour, découvre quelque chose que semblerait impossible : elle s'est sentie appelée, elle a entendu son nom prononcé par celui qui l'a aimé... depuis toujours. Non seulement, Jésus l'a envoyée à ses frères, elle est celle qui a anticipé l'annonce des Apôtres.

Le don que nous demandons pour nous, est celui de pouvoir aimer avec la même passion, avec la mesure du cœur transpercé qui manifeste au monde le grand amour de Dieu.

L'**AUDACE** : Marie va dire aux hommes que Jésus est ressuscité; avec cet acte, elle nous montre qu'elle est une personne courageuse parce qu'en Israël seulement les hommes étaient pris en considération quand il s'agissait d'attester la véracité d'un événement. Mais Marie Madeleine a vu le Seigneur Ressuscité, Lui appartient à sa réalité et



personne ne peut le mettre en discussion. Maria, au contraire ne se laisse paralyser dans ses peurs et elle va annoncer. Dans ce moment particulier de l'Eglise et de la Congrégation, qu'est ce que le Seigneur nous demande? Dans l'Eglise, il y a eu plusieurs femmes audacieuses qui ont su réveiller dans les cœurs des hommes la volonté de Dieu. Aussi nous, nous sommes invitées à être des femmes audacieuses.

La **JOIE**: ce qui atteste, ce qui fait comprendre qu'on a vécu la rencontre avec le Seigneur c'est la joie. Elle est le seau d'une vie donnée par amour.

Que Marie donne à chacune de nous la passion, l'audace et la joie pour être aujourd'hui signe de cette famille pleine d'amour, qui sait raconter avec la vie les paroles d'amour de Jésus.

Dans notre vie est indispensable avoir des instruments, parce que ceux-ci nous permettent d'atteindre des objectifs autrement considérés trop éloignés. Mais les instruments ne sont pas toujours adéquates. C'est pourquoi il faut de temps à autre les mettre à jours.

Et bien, c'est celui-ci le but de la relecture qui a été fait ces dernières années de notre Règle de vie, instrument précieux et indispensable de notre parcours personnel, communautaire, Congrégationnel qui, toutefois, demandait une ravisitation à la lumière des plus récents documents du Magistère, pour qu'elle puisse être en syntonie au renouvellement théologique de la vie consacrée et à la nécessité de mettre en évidence le fondement Biblique des constitutions.

Les Soeurs Capitulaires ont commencé le travail de révision qui sera soumis à la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée.

Donne toi une regle!



Cultiver les germes

Parmi les arbres seculaires de notre jardin il y a une semence qui a été semé il y a une dizaine d'année et qui commence à être visible comme germe: c'est l'expérience InterCongrégationnelle.

Tout un après midi a été dédié à la vérification du chemin partagé des conseils généraux, du laboratoire pastorale, de la formation des animatrices des communautés, des communautés de Rhogudi et de Rome.

Rendons gloire à Dieu!



Visite fraterna aux soeurs de la communaute de Monte



Dans le jour du Seigneur,
nous vivons la joie
de partager le meme pain,
de porter la paix dans
la rencontre entre soeurs,
dans l'Amour de Dieu.



Plus lente, plus profonde, plus tender

Mr l'Abbé MASSIMILIANO SABADINI, vice directeur de la Caritas Ambrosienne, a présenté dans la journée dédiée au thème de la Caritas ses considérations relativement aux nouvelles pauvretés dans notre contexte socio-culturel, il a rappelé la devise des olympiades "Citius, altius, fortius!" (plus vite, plus haut, plus forte). Il disait que ces paroles ont donné forme à la culture occidentale Européenne où tous sont fortement compétitifs, aspirants à atteindre les objectifs toujours plus haut, toujours plus rapide, enfin d'apparaître plus forts. Et pourtant, les auteurs de la vie spirituelle aujourd'hui suggèrent des nouveaux styles ayant leurs fondements dans la lenteur, dans la profondeur et dans la douceur. La charité, en effet, demande des longs moments et des relations vécues dans le calme, qui vont à la recherche des racines des problèmes qui savent proposer les solutions durables, en un style avec les traits de la tendresse. Nombreuses les provocations et les points de référence que Monsieur l'Abbé Massimiliano a proposé pour notre réflexion, en premier lieu, la considération du fait que

"les pauvres vous les avez avec vous" pour cela notre oeuvre ne doit pas être pour les pauvres mais avec les pauvres pour apprendre à être pauvre. En outre le relateur a mis en évidence la nécessité de conversion personnelle parce que dans la réalité, les pauvres nous embêtent, nous dérangent, nous secouent. Et la conversion a son point de départ dans le langage, comme nous suggère le Pape François, qui nous répète continuellement que la réalité surpasse la théorie : nous ne devons pas parler de la pauvreté mais des pauvres. Fort c'était l'invitation au vœu de charité que la Mère LAURA demandait à ses soeurs, à nous rappeler de la dimension fondative de ce choix. Pour conclure, nous voulons se souvenir de la référence faite par le Pape au cours du Congrès de Firenze à la médaille cassée que les mères laissaient aux enfants



qu'elles abandonnaient dans les orphelinats, dans l'espoir de pouvoir les reconnaître dans un temps meilleur à travers la récomposition des deux parties. François nous dit que nos pauvres ont une médaille cassée dont l'autre moitié c'est nous qui l'avons : l'Eglise, qui est la Mère, doit reconnaître ses fils abandonnés, opprimés, fatigués. Nous, quelles sont et combien sont les médailles cassées que nous reconnaissons avoir dans nos mains?

